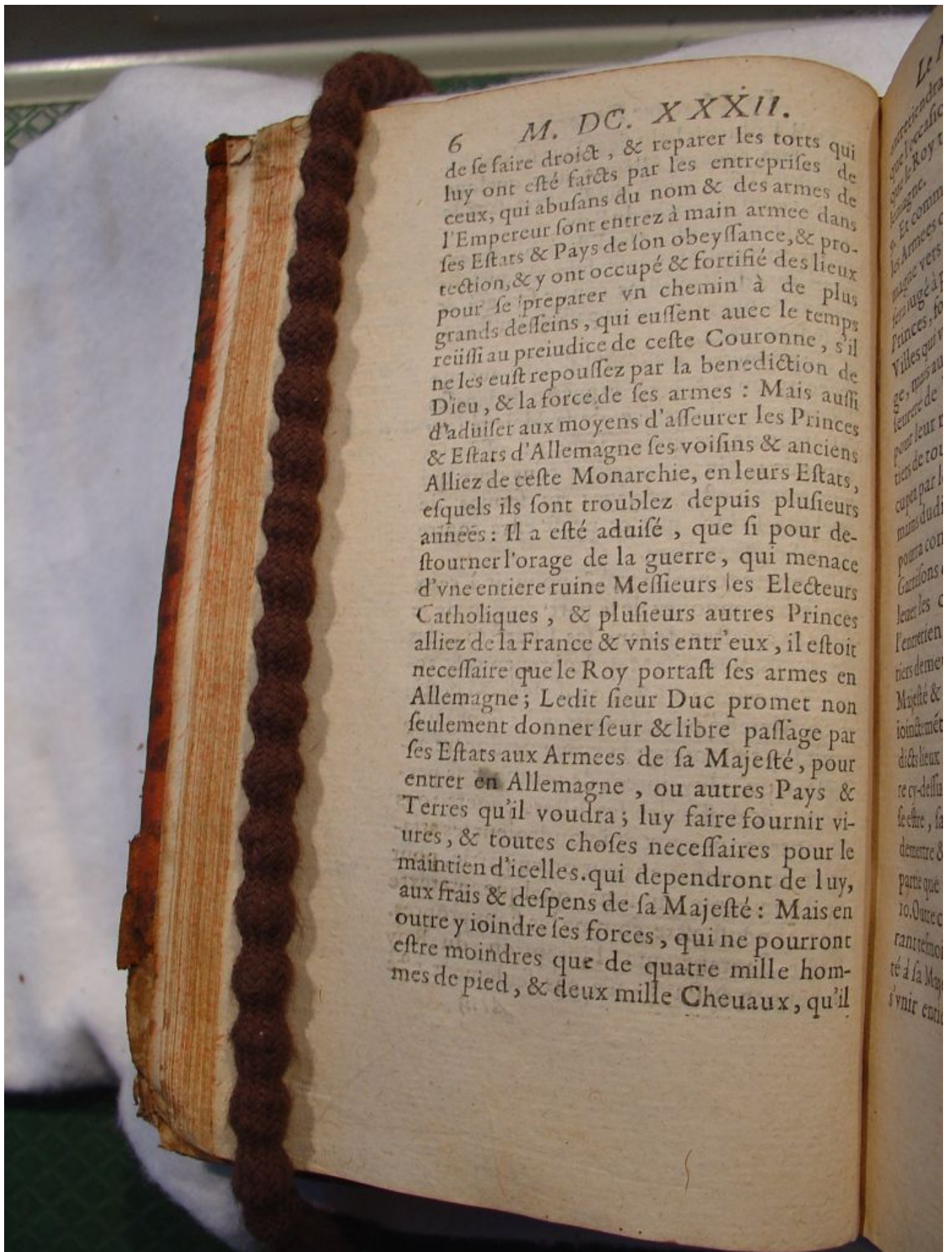
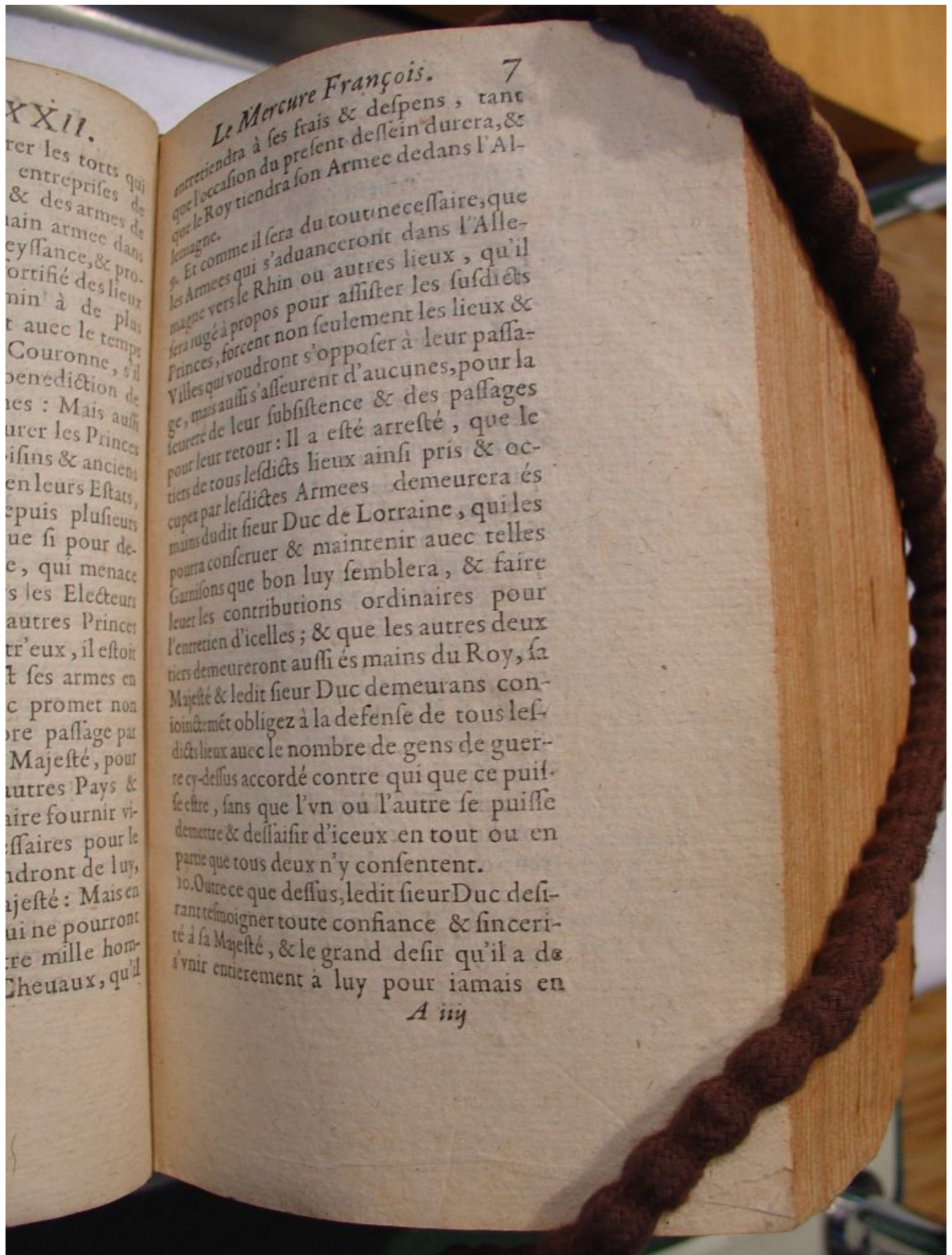


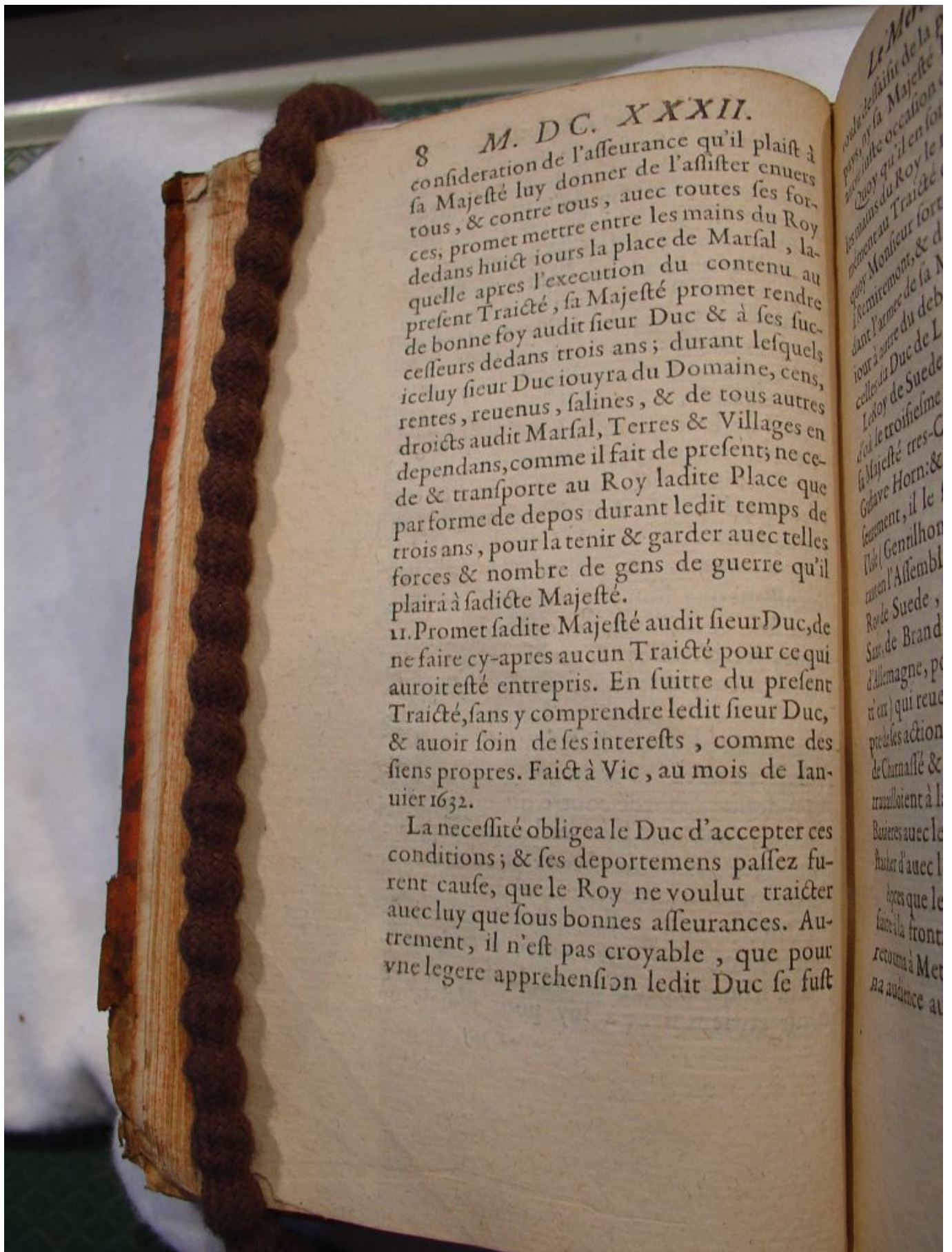
1632_006.jpg



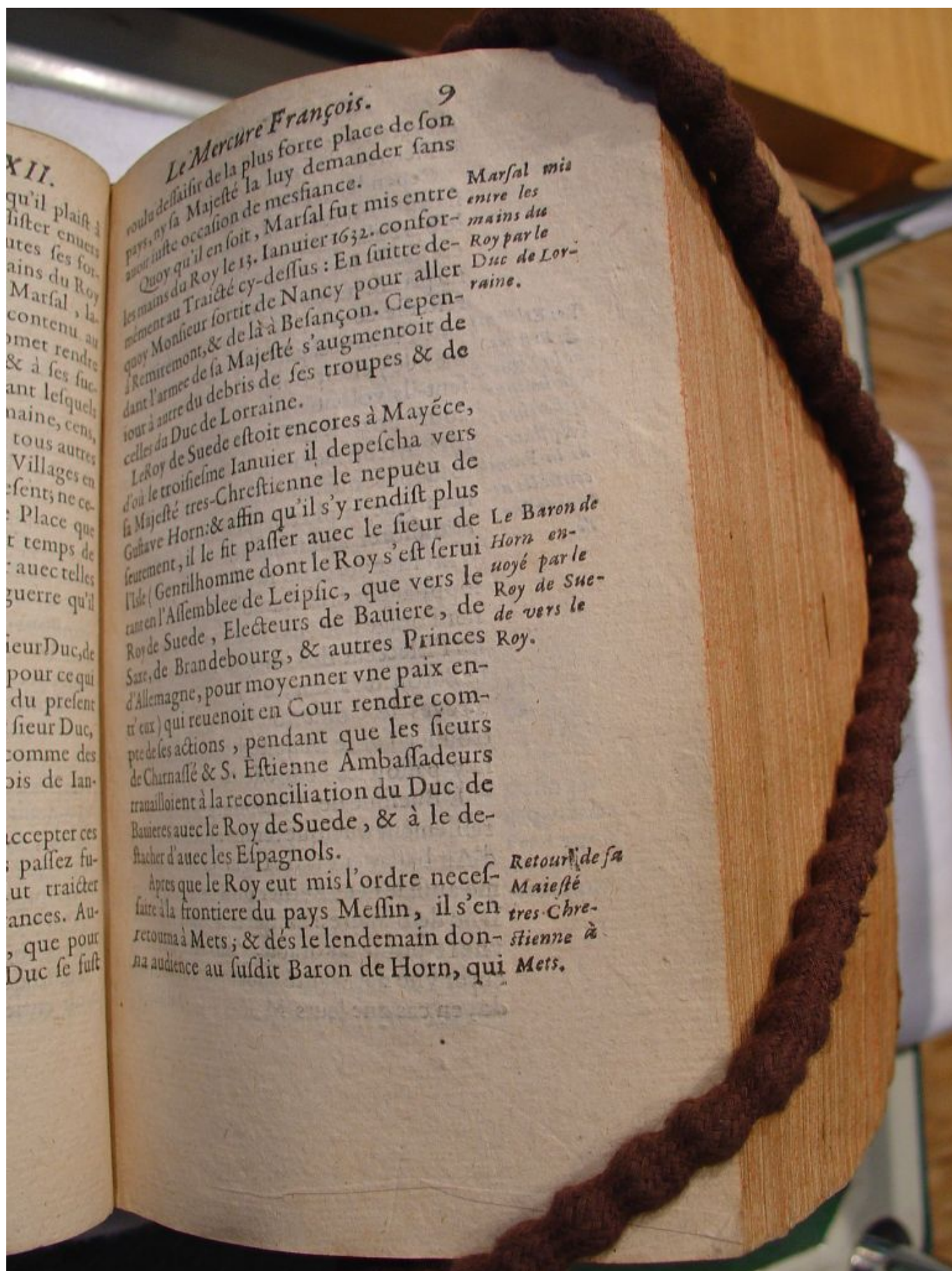
1632_007.jpg



1632_008.jpg



1632_009.jpg



XII.
qu'il plaist à
lister ennemis
utes ses for-
ains du Roy
Marfal, la-
contenu au
omet rendre
& à ses suc-
ant lesquels
naine, cens,
rous autres
Villages en
esent; ne ce-
Place que
t temps de
avec telles
guerre qu'il
ieur Duc, de
pour ce qui
du present
sieur Duc,
comme des
ois de Jan-
accepter ces
passez fu-
ut traicter
ances. Au-
que pour
Duc se fust

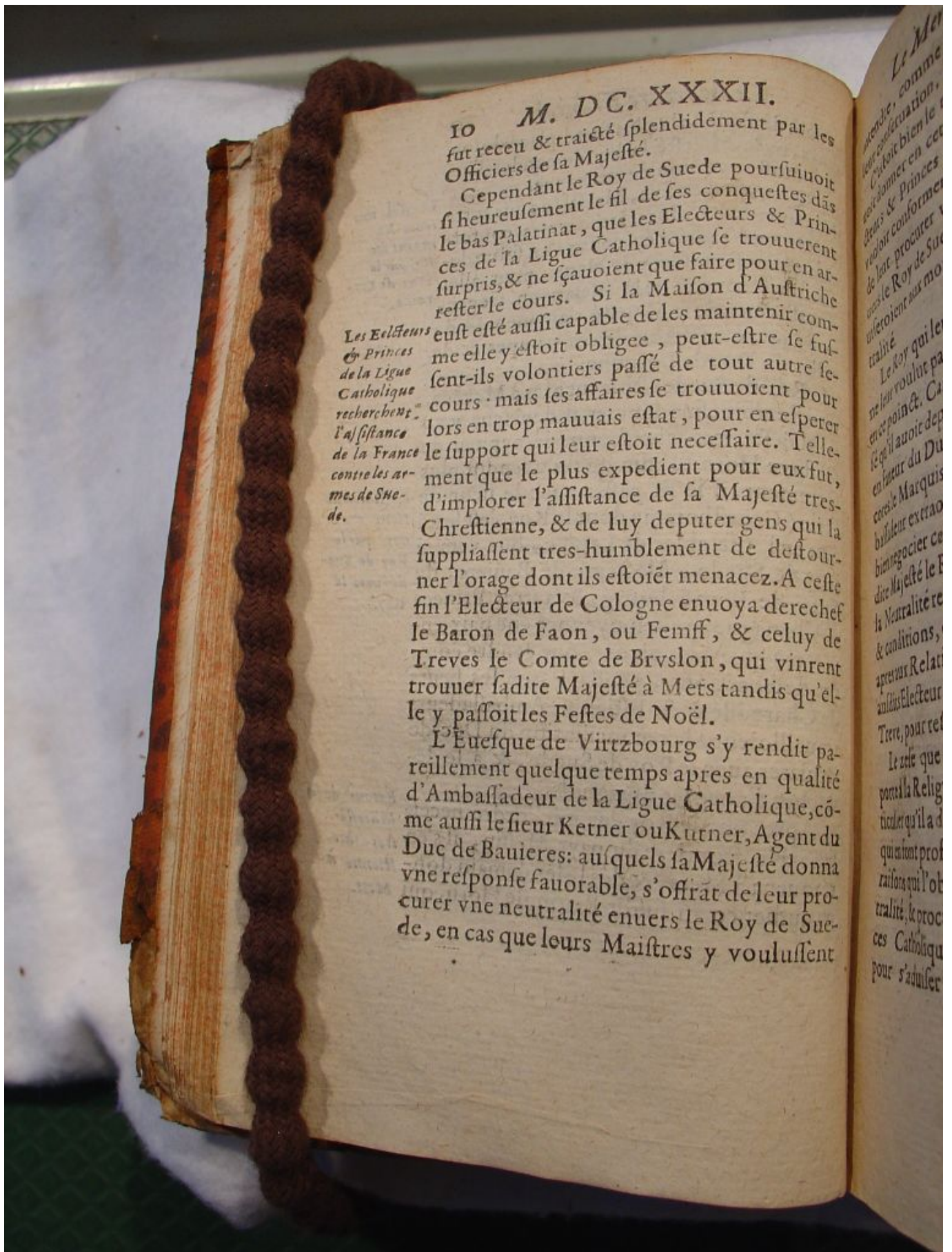
Le Mercure François. 9
voulu deslaiser de la plus forte place de son
pays, ny sa Majesté la luy demander sans
avoir juste occasion de mesfiance.
Quoy qu'il en soit, Marfal fut mis entre
les mains du Roy le 13. Janvier 1632. confor-
mément au Traicté cy-dessus: En suite de-
quoy Monsieur sortit de Nancy pour aller
à Remiremont, & de là à Besançon. Cepen-
dant l'armée de sa Majesté s'augmentoit de
jour à autre du debris de ses troupes & de
celles du Duc de Lorraine.
Le Roy de Suede estoit encores à Mayèce,
d'où le troisieme Januier il depescha vers
sa Majesté tres-Chrestienne le nepueu de
Gustave Horn: & affin qu'il s'y rendist plus
seulement, il le fit passer avec le sieur de
Gentilhomme dont le Roy s'est serui
dans l'Assemblée de Leipfic, que vers le
Roy de Suede, Electeurs de Baviere, de
Saxe, de Brandebourg, & autres Princes
d'Allemagne, pour moyenner vne paix en-
tre eux) qui reuenoit en Cour rendre com-
pte de les actions, pendant que les sieurs
de Charnassé & S. Estienne Ambassadeurs
travailloient à la reconciliation du Duc de
Bavieres avec le Roy de Suede, & à le de-
stacher d'avec les Espagnols.
Après que le Roy eut mis l'ordre neces-
saire à la frontiere du pays Messin, il s'en
retourna à Mers; & dès le lendemain don-
na audience au susdit Baron de Horn, qui

*Marfal mis
entre les
mains du
Roy par le
Duc de Lorraine.*

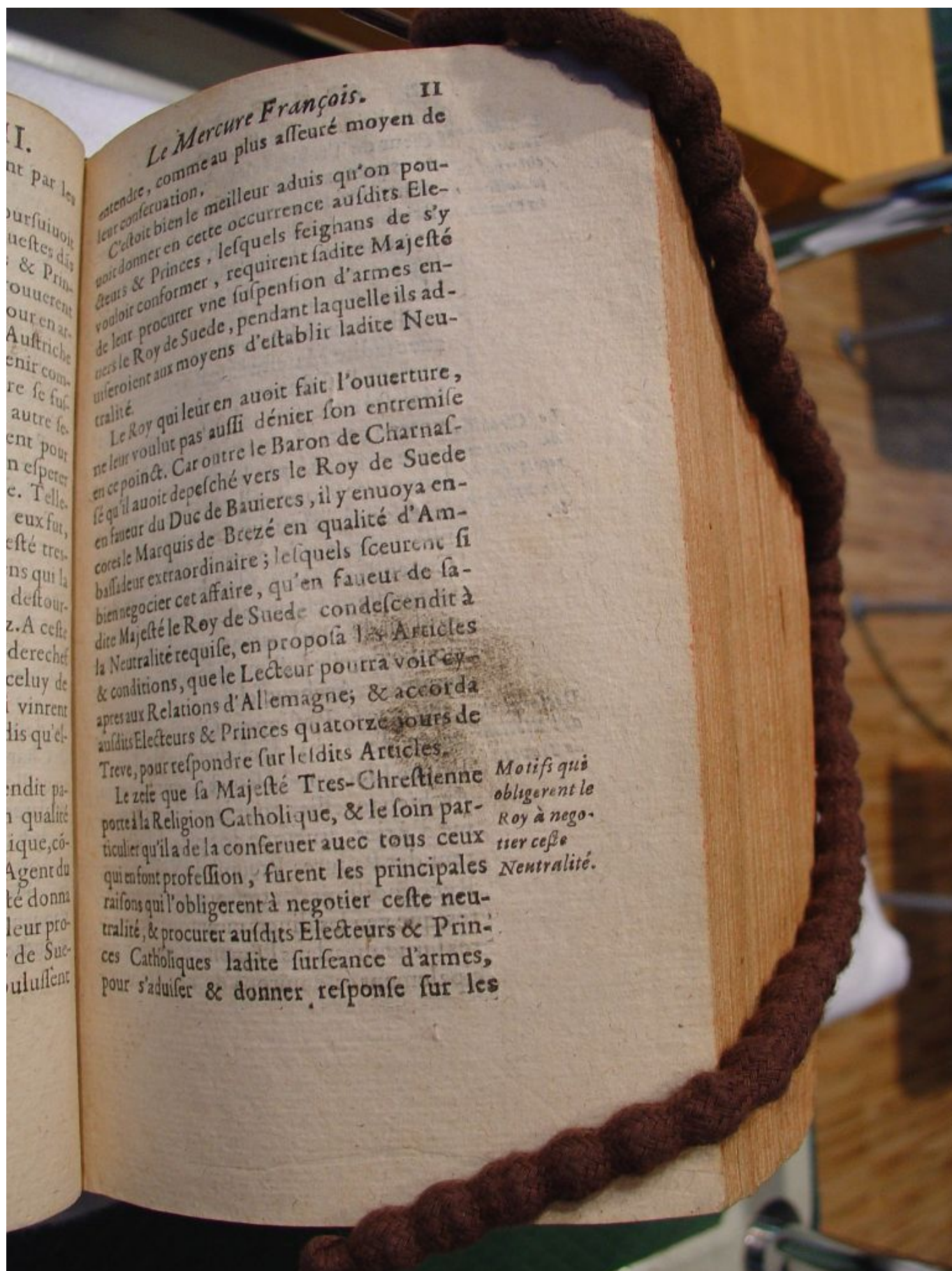
*Le Baron de
Horn en-
voyé par le
Roy de Sue-
de vers le
Roy.*

*Retour de sa
Majesté
tres-Chre-
stienne à
Mets.*

1632_010.jpg



1632_011.jpg



Le Mercure François. II

I.
nt par les
oursuivoit
uestes des
& Prin-
ouuerent
our en at-
Autriche
enir com-
re se fut
autre se-
ent pour
n esperer
e. Telle-
eux fut,
esté tres-
ns qui la
destour-
z. A ceste
derechet
celuy de
vinrent
lis qu'el-
ndit pa-
n qualite
ique, co-
Agent du
té donna
leur pro-
de Sue-
ulussent

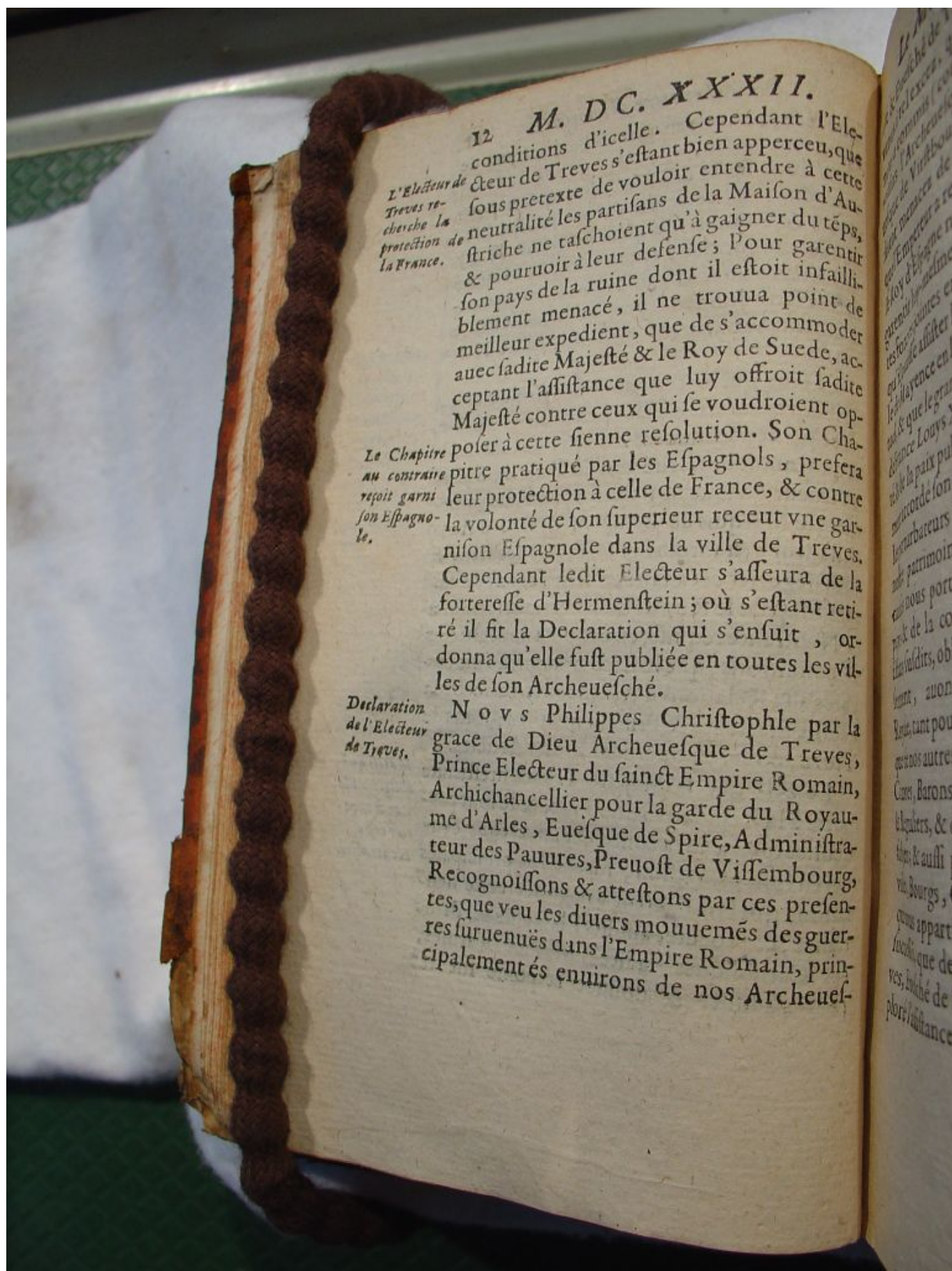
entende, comme au plus assureé moyen de leur conseruation.
C'estoit bien le meilleur aduis qu'on pou-
uoit donner en cette occurrence ausdits Ele-
cteurs & Princes, lesquels feighans de s'y
vouloir conformer, requirent ladite Majesté
de leur procurer vne suspension d'armes en-
uers le Roy de Suede, pendant laquelle ils ad-
uieroient aux moyens d'establiir ladite Neu-
tralité.

Le Roy qui leur en auoit fait l'ouuerture,
ne leur voulut pas aussi dénier son entremise
en ce point. Car outre le Baron de Charnaf-
sé qu'il auoit desesché vers le Roy de Suede
en faueur du Duc de Bavières, il y enuoya en-
cores le Marquis de Brezé en qualité d'Am-
bassadeur extraordinaire; lesquels sceurent si
bien negocier cet affaire, qu'en faueur de la-
dite Majesté le Roy de Suede condescendit à
la Neutralité requise, en proposa les Articles
& conditions, que le Lecteur pourra voir cy-
apres aux Relations d'Allemagne; & accorda
ausdits Electeurs & Princes quatorze iours de
Treue, pour respondre sur leldits Articles.

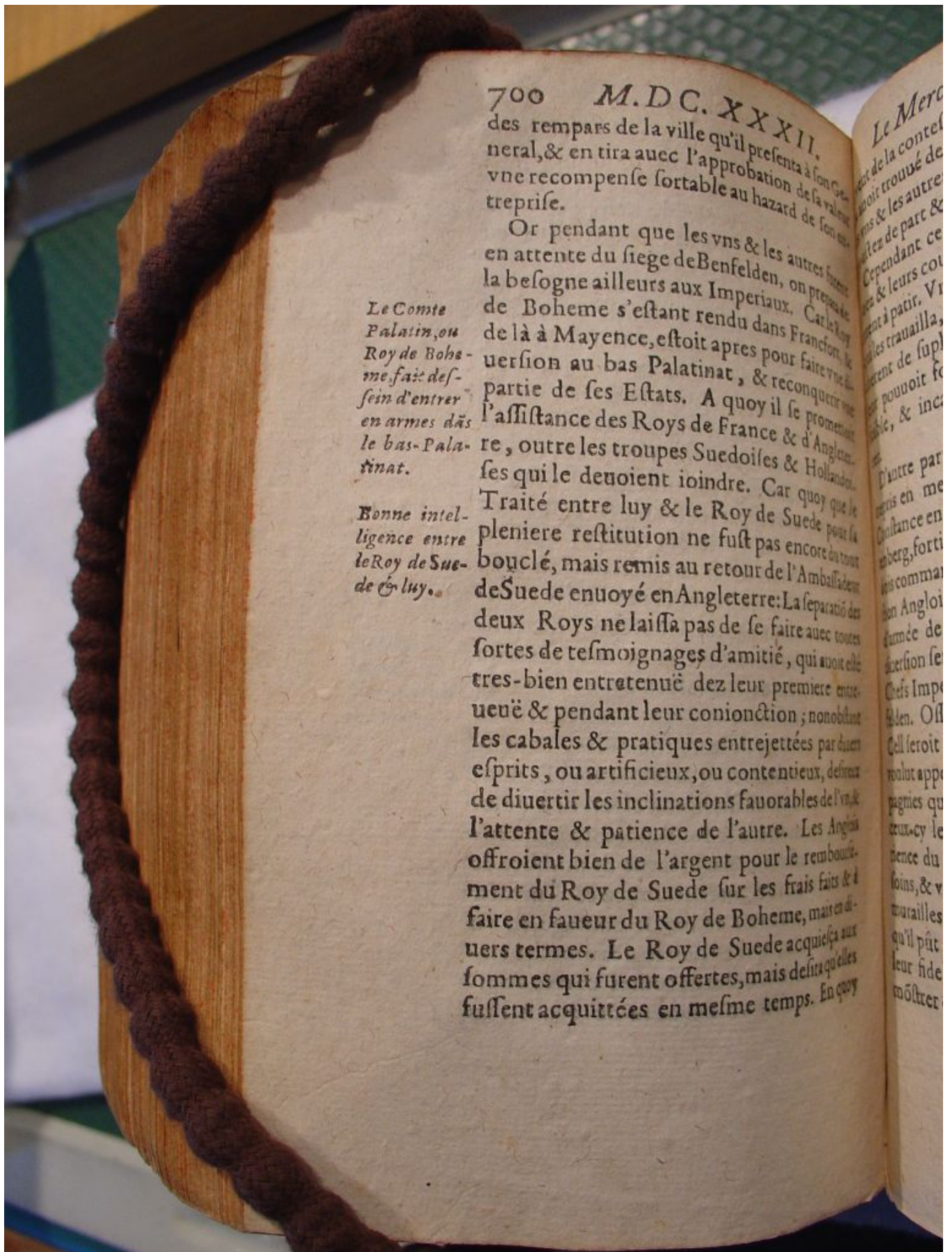
Le zele que sa Majesté Tres-Chrestienne
porte à la Religion Catholique, & le soin par-
ticulier qu'il a de la conseruer avec tous ceux
qui en font profession, furent les principales
raisons qui l'obligerent à negocier ceste neu-
tralité, & procurer ausdits Electeurs & Prin-
ces Catholiques ladite surseance d'armes,
pour s'aduiser & donner response sur les

*Motifs qui
obligerent le
Roy à nego-
cier ceste
Neutralité.*

1632_012.jpg



1632_700.jpg



700 M.D.C. XXXII.

des rempars de la ville qu'il presenta à son General, & en tira avec l'approbation de sa valeur vne recompense fortable au hazard de son entreprise.

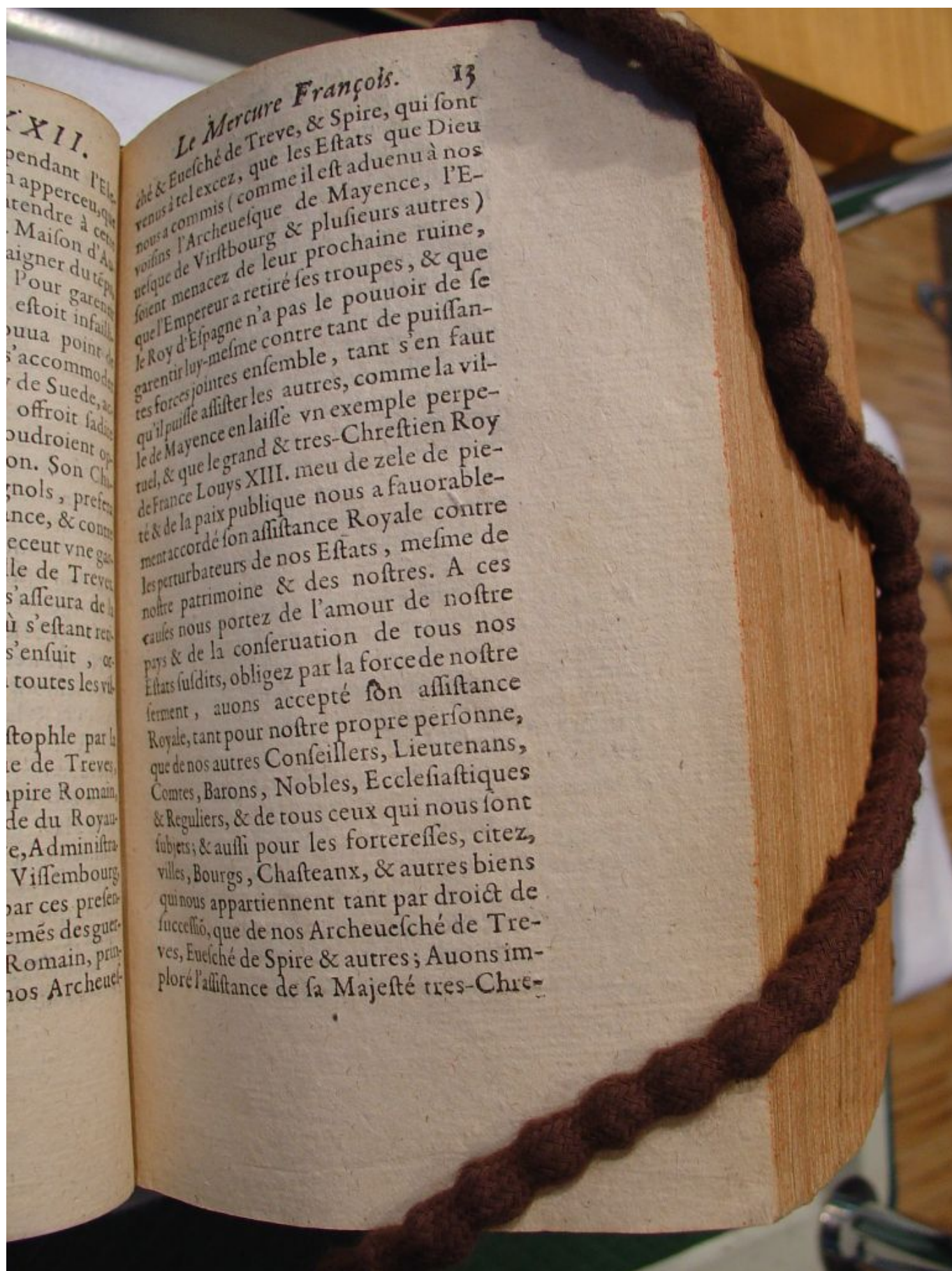
Or pendant que les vns & les autres furent en attente du siege de Benfelden, on prepa la besogne ailleurs aux Imperiaux. Car le Roy de Boheme s'estant rendu dans Francfort, se uersion au bas Palatinat, & reconquerir une partie de ses Estats. A quoy il se promettoit l'assistance des Roys de France & d'Angleterre, outre les troupes Suedoises & Hollandoises qui le deuoient iindre. Car quoy que le Traité entre luy & le Roy de Suede pour la pleniere restitution ne fust pas encore du tout bouclé, mais remis au retour de l'Ambassadeur de Suede enuoyé en Angleterre: La separation des deux Roys ne laissa pas de se faire avec toutes sortes de tesmoignages d'amitié, qui auoit esté tres-bien entretenuë dez leur premiere entreuenë & pendant leur conionction; nonobstant les cabales & pratiques entrejetées par diuers esprits, ou artificieux, ou contentieux, desirant de diuertir les inclinations favorables de l'un de l'attente & patience de l'autre. Les Anglois offroient bien de l'argent pour le remboursement du Roy de Suede sur les frais faits de à faire en faueur du Roy de Boheme, mais en diuers termes. Le Roy de Suede acquiesça aux sommes qui furent offertes, mais desira qu'elles fussent acquittées en mesme temps. En quoy

Le Comte Palatin, ou Roy de Boheme, fait dessein d'entrer en armes dās le bas-Palatinat.

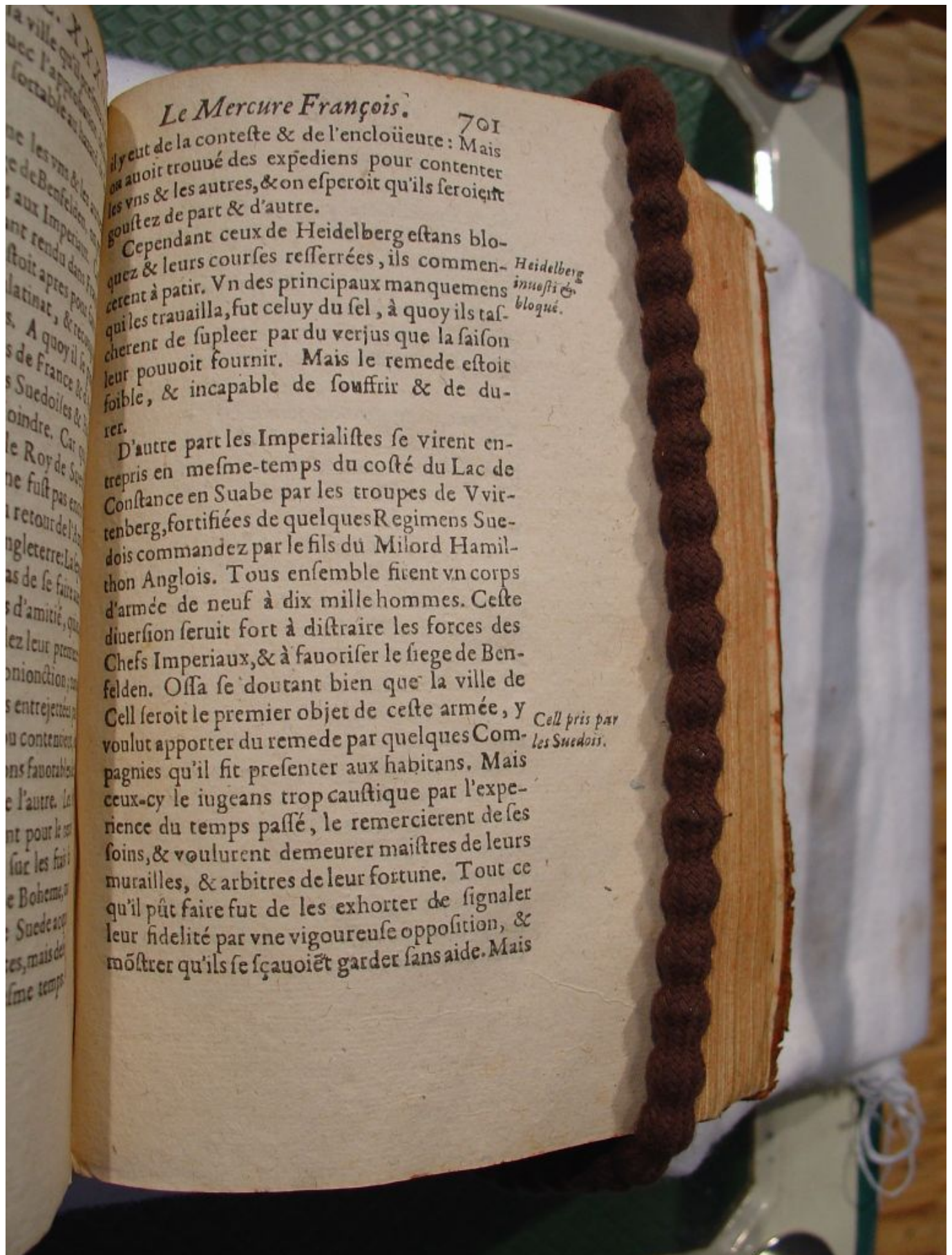
Bonne intelligence entre le Roy de Suede & luy.

*Le Mercant de la contes...
...trouué de...
...les autres...
...de part &...
...Cependant ce...
...& leurs co...
...à patir. V...
...les trouailla...
...de sup...
...pouuoit f...
...ible, & inc...
...D'autre par...
...en me...
...istance en...
...enberg, forti...
...commar...
...on Angloi...
...armée de...
...uerfion se...
...Chés Imp...
...Hden. Off...
...Cell seroit...
...volur app...
...pagnes qu...
...ceux-cy le...
...nence du...
...soins, & v...
...murailles...
...qu'il pût...
...leur fide...
...mōstret*

1632_013.jpg



1632_701.jpg



Le Mercure François. 701

il y eut de la conteste & de l'enclouëure : Mais on auoit trouué des expédiens pour contenter les vns & les autres, & on esperoit qu'ils seroient goustez de part & d'autre.

Cependant ceux de Heidelberg estans bloquez & leurs courtes resserrées, ils commencerent à patir. Vn des principaux manquemens qui les trouua, fut celuy du sel, à quoy ils tâcherent de supleer par du verjus que la saison leur pouuoit fournir. Mais le remede estoit foible, & incapable de souffrir & de durer.

*Heidelberg
inuesti &
bloqué.*

D'autre part les Imperialistes se virent entrepris en mesme-temps du costé du Lac de Constance en Suabe par les troupes de Vvirtemberg, fortifiées de quelques Regimens Suedois commandez par le fils du Milord Hamilton Anglois. Tous ensemble firent vn corps d'armée de neuf à dix mille hommes. Ceste diuersion seruit fort à distraire les forces des Chets Imperiaux, & à fauoriser le siege de Bensfelden. Ossa se doutant bien que la ville de Cell seroit le premier objet de ceste armée, y voulut apporter du remede par quelques Compagnies qu'il fit presenter aux habitans. Mais ceux-cy le iugeans trop caustique par l'experience du temps passé, le remercierent de ses soins, & voulurent demeurer maistres de leurs murailles, & arbitres de leur fortune. Tout ce qu'il pût faire fut de les exhorter de signaler leur fidelité par vne vigoureuse opposition, & môstrer qu'ils se scauoient garder sans aide. Mais

*Cell pris par
les Suedois.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan